

Journal des traducteurs Translators' Journal

La machine à traduire et les mots d'esprit

Félix de Grand'Combe

Volume 8, numéro 3, 3e trimestre 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061029ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061029ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Grand'Combe, F. (1963). La machine à traduire et les mots d'esprit. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 8(3), 101–102.
<https://doi.org/10.7202/1061029ar>

‡ LA MACHINE À TRADUIRE ET LES MOTS D'ESPRIT¹

A propos de la machine à traduire, on peut aisément prévoir quelles difficultés elle rencontrera lorsqu'il lui incombera d'interpréter des mots d'esprit, mais on peut affirmer que ces difficultés ne seront fondées que sur des expressions dans une langue en particulier et non sur l'idée elle-même.

Ainsi rien n'est plus aisé que de rendre, dans n'importe quel idiome, la réponse si fameuse d'Alexandre Dumas Fils à son père qui, après le magnifique succès de la Dame aux Camélias n'avait pu se retenir de lui écrire impersonnellement qu'il était très flatté que pareil chef d'œuvre fût l'œuvre d'un homme dont le nom était si semblable au sien. De la même encre, le fils lui répondit qu'il était enchanté de recevoir les compliments d'un homme dont il avait toujours entendu son père dire le plus grand bien.

Ces cas ne soulevant aucune difficulté, nous ne nous y arrêtons pas, réservant notre attention à ceux où l'esprit repose, non sur la matière mais sur la forme, non sur l'idée mais sur l'expression... Celle-ci variant en nature avec les différentes langues, nous devons obligatoirement nous attendre à rencontrer de nombreux obstacles. Pour effectuer la petite analyse nécessaire, nous nous en remettons aux exemples cités dans le journal des Traducteurs (III, 1: 34).

La bienveillance du hasard pourra exceptionnellement, même dans ces cas, faire que certains exemples ne présentent pas la moindre difficulté et seront inévitablement rendus d'une façon satisfaisante et par l'homme et par la machine, ainsi : "ronflement; musique de chambre" est parfaitement rendu par "snoring; chamber-music". Il en va encore à peu près de même pour "Potence: soutien gorge" à condition de traduire par "gallows: bust-supporter"; "brassière" conviendrait certes moins bien.

De tels cas sont naturellement — et de beaucoup — les plus rares. Un peu plus fréquents seront ceux où la version littérale pourra encore suffire si le traducteur est tant soit peu attentif et si, dans la phrase: "A girl's past is made up of men's presents" il s'abstient de rendre "presents" par "cadeaux" et a soin de conserver le mot "présents", ce qu'un traducteur ne manquerait pas de faire. C'est encore un cas identique dans: "The young girl wants a man with a future, the old maid wants a future with a man" où il importe de ne pas traduire "future" par "futur", mais par "avenir".

Dans ces exemples la machine a donc 50% de chances de traduire par le mot qui convient, mais seulement 50%.

Nous voici parvenus aux cas les plus intéressants: ce sont ceux qui défient la machine à traduire parce que, seul, un traducteur humain peut se tirer d'affaire et encore, seulement s'il est suffisamment ingénieux... On pense bien que je n'ai pas l'outrecuidante précaution d'en fournir des exemples tirés de ma propre expérience... et pour cause; on acceptera, j'espère, que je me contente d'en rapporter un que j'ai entendu tout récemment: original et traduction. "Je décline" disait tristement Trois-Etoiles malade à un ami — "Bah! Que me dites-vous là? lui répondit celui-ci. Et qu'est-ce donc que vous déclinez?" — "Le substantif 'santé' dit Trois-Etoiles. Et voici la traduction: "I am declining" sadly remarked Trois Etoiles, then ailing, to a friend. — "Nonsense. And what are you declining?"

"Declining in health" was the reply.

Enfin, denique tandem, nous arrivons aux mots d'esprit absolument intraduisibles parce qu'ils jouent sur le double sens de certains mots qui, dans l'autre langue, n'ont pas de termes ambigus correspondants. Ceux-là défient à la fois

(1) On se souvient des spirituelles remarques que notre regretté collègue et ami, F. de Grand-Combe, adressait aux fabricants de machine à traduire. S'il avait vécu plus longtemps, il aurait peut-être révisé son jugement sur ces machines, qui commencent tout de même à balbutier moins stupidement. Nous avions conservé le présent article, qui faisait suite à des remarques sur la difficulté de traduire les mots d'esprit. Nous croyons bien faire de nous tourner ainsi, avec une pensée amicale, vers notre ami pour entendre encore une fois ses commentaires. JPV.

JOURNAL DES TRADUCTEURS — TRANSLATORS' JOURNAL.

les hommes et la machine. Je ne saurais en trouver un meilleur exemple que celui que fournit le Journal des Traducteurs en tête de la liste que j'ai citée: "As one strawberry said to another": "If we hadn't been in the same bed, we wouldn't be in the same jam."

On devine que je serais enchanté si l'un de mes lecteurs me démontrait que je me suis trompé et me prouvait par sa propre traduction que ce dernier exemple pourrait figurer dans la catégorie précédente des mots d'esprit que l'ingénieuse subtilité réussit à traduire²

FÉLIX DE GRAND'COMBE



(2) A very weak effort: "Si nous n'avions pas été dans la même planche, nous ne serions pas dans le même pétrin". — F. G. C.